



Les vies du Belem : les trente dernières années

Le Belem, qui était devenu le Giorgio Cini, un navire-école italien, est mis en vente en 1976. L'Union Nationale des Caisses d'Épargne le rachète en 1979 et le fait réparer pour qu'il puisse regagner la France.

1979, retour en France

Le 15 août, le *Belem* quitte Venise pour Toulon, remorqué par un bateau de la Marine nationale, puis fera route vers Brest où il est accueilli le 17 septembre. En février 1981, les Caisses d'Épargne font don du navire à une fondation, et c'est donc la Fondation Belem qui prend en charge son avenir. En juin, le *Belem* est à Paris : enfin les Français peuvent le voir !

Le fleuron du patrimoine maritime français

Des travaux d'aménagement ont été entrepris pour permettre au *Belem* de reprendre la mer comme navire-école : il quitte Paris fin 1985, puis longe les côtes de Normandie et de Bretagne, jusqu'à Nantes. En 1986, il traverse l'Atlantique Nord pour participer à la célébration du 100^e anniversaire de la statue de la Liberté. À Caen, on achève son aménagement, sa nouvelle carrière de navire-école civil peut commencer. Début 1987 il est prêt pour accueillir ses stagiaires.

Un navire-école et un ambassadeur

Les stages, de quatre jours en moyenne, sont ouverts au grand public. Ils s'adressent à des personnes de tous âges qui peuvent y découvrir la manœuvre d'un grand voilier à phare carré et la vie en équipage. De 1987 à 2009, le *Belem* parcourt plus de 300 000 milles marins, et accueille à son bord près de 30 000 stagiaires sur près de 550 stages.

L'autre mission du *Belem* : être l'ambassadeur du pavillon français. Il participe ainsi aux rassemblements de grands voiliers, en particulier à Brest et à Rouen, et également à l'étranger. Après avoir célébré en 1996 le centenaire du *Belem* dans presque tous les ports de France, la Fondation organise en 2002 son retour sur la route de ses premières navigations, vers le Brésil et les Antilles. En 2008, c'est sa « Traversée pour l'Histoire » à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec.



Le Belem poursuit sa destinée en sillonnant les mers comme navire-école et comme un ambassadeur français.

© Philip Plisson

Grâce à la Fondation Belem et aux Caisses d'Épargne qui la soutiennent depuis trente ans, le *Belem* est aujourd'hui un navire en bon état. Son équipage de marins professionnels transmet chaque année aux nombreux stagiaires qui montent à bord son savoir-faire unique.